

CULTE DU DIMANCHE 3 MAI 2026 A ARCACHON

Introduction musicale

ACCUEIL /

Juste avant de nourrir la foule au désert, Jésus disait à ses disciples agités:
“*Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu*”.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps du désert,
temps où l'on consent à se vider de tout ce qui nous encombre
et qui fait déborder nos vies,
temps où l'on a soif et faim d'une parole nouvelle.

Le culte est, chaque fois à nouveau, temps de repos pour se refaire des forces,
pour se renouveler en secret, pour se retrouver en vérité.

Temps de *grâce* et d'attente, de *paix* et de repos, auquel Dieu nous invite.

Seigneur,

Sois devant nous pour nous conduire.

Sois derrière nous pour nous pousser.

Sois au-dessous de nous pour nous porter.

Sois au-dessus de nous pour nous bénir.

Sois autour de nous pour nous protéger.

Sois en nous pour que d'esprit, d'âme et de corps nous te servions
et servions à la gloire de ton nom.

Amen.

Page 178 : « Tournez les yeux vers le Seigneur », les strophes 1 et 2 .

LOUANGE /

Envoie, Seigneur, ton Esprit et renouvelle la face de la terre.

Viens, Esprit créateur, remplis le cœur des croyants.

Rendons gloire au Père, qui est amour,

à son fils Jésus-Christ, notre Seigneur,

à l'esprit qui habite en nos cœurs,

autrefois, maintenant et toujours,

au Dieu qui est, qui était et qui vient,

dans les siècles des siècles. Amen.

Page 170, « Je louerai l'Éternel », les strophes 1 et 2 .

VOLONTE DE DIEU /

Dieu seul peut créer,

mais il nous appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.

Dieu seul peut donner la vie,

mais il nous appartient de la transmettre et de la respecter.

Dieu seul peut donner de croire,
mais il nous appartient d'être un signe de Dieu pour nos frères et sœurs.
Dieu seul peut donner d'espérer,
mais il nous appartient de redonner confiance à nos frères et sœurs.
Dieu seul peut donner d'aimer,
mais il nous appartient d'apprendre à aimer nos frères et sœurs.
Dieu seul peut donner la paix,
mais il nous appartient de réunir.
Dieu seul peut donner la force,
mais il nous appartient de soutenir.
Dieu seul peut donner la joie,
mais il nous appartient de sourire.
Dieu seul est la lumière,
mais il nous appartient de la faire briller pour nos frères et sœurs.
Dieu seul peut faire un miracle,
mais il nous appartient d'apporter nos 5 pains et nos 2 poissons.
Dieu seul se suffit à lui-même,
mais il a voulu avoir besoin de chacun, chacune de nous.
Amen.

Page 529 : « Tu nous appelles à t'aimer » les strophes 1 et 3 .

CONFESSION DU PECHE / (rester assis)

Seigneur Dieu, nous avons préféré nos désirs à ta volonté;
Nous avons travaillé pour nous, plus que pour ton Royaume.
Nous nous sommes aimés nous-mêmes,
plus que nous n'avons aimé notre prochain et toi-même.

Pardonne nous, Seigneur, de n'avoir pas changé,
de nous être si souvent repentis en vain.

O Toi qui nous connais mieux que nous-mêmes,
toi qui nous aimes en dépit de tout,
change notre volonté en accord avec la tienne.

Et avec ton pardon, accorde nous la force et la joie de mieux t'aimer et te servir.
Par Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur.

Page 638 : « Seigneur reçois, Seigneur pardonne » les strophes 1 et 2.

ANNONCE DE LA GRACE / (se lever)

“A celui qui a soif, dit Dieu,
je donnerai de l'eau de la source de vie
et je la donnerai gratuitement”.

(Esaïe 55/1)

Dans notre monde où tout s'achète et tout se vend,
où l'homme s'étonne et suspecte
lorsqu'il reçoit gratuitement,
j'annonce aujourd'hui l'Évangile de Jésus-Christ,
qui nous délivre de nos servitudes,
de nos fatalités, de nos craintes
et nous appelle à une vie nouvelle.

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon
et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.

Chantons notre reconnaissance.

Page 578, « Célébrons le Seigneur », les strophe 1 et 2 .

PRIERE D' ILLUMINATION / (s'asseoir)

Seigneur, garde-nous de nous croire arrivés,
de nous croire possesseurs de ta vérité.
Rends-nous disponibles pour une recherche
toujours plus profonde de ton Évangile.
Que jamais le passé ne nous enferme,
mais que ton Esprit nous mette en marche,
et fasse de nous de vrais enfants d'Abraham.
Amen.

LECTURE BIBLIQUE /

APOCALYPSE 5, versets 11 à 14 :

11 Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône avec celle des êtres vivants et des anciens – leur nombre était des dizaines de milliers de fois dix mille, des milliers de milliers. **12** Ils disaient d'une voix forte : **L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction.** **13** Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : **A celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, la bénédiction, l'honneur, la gloire et le pouvoir à tout jamais !** **14** Et les quatre êtres vivants disaient : **Amen ! Et les anciens tombèrent pour se prosterner.**

PREDICATION /

Regarder et entendre

Puisqu'il est question dès les premiers mots de notre texte de regarder et d'entendre, regardons et entendons ce qu'il se passe dans ces quelques versets ! Nous sommes plongés ici au cœur de ce qui fait notre humanité : l'appartenance à un ensemble, un tout, qui est organisé, structuré, institutionnalisé, et appelé à la vie, à l'adoration de Dieu.

Certes pour un début de prédication, j'aligne ici beaucoup de termes forts **3**

mais on est encore loin de tous ceux dont témoigne notre texte de ce matin! Voici en effet un passage à la fois bouleversant et structurant où il est question de tout l'univers, visible et invisible, de tous les êtres vivants et, au cœur de tout cela, voici un être énigmatique, subversif : un agneau qui reçoit tous les honneurs...tous ou presque tous ! Car il ne faut pas oublier celui qui est assis sur le trône et qui est à la fois proche et distinct de l'agneau. Oui, tout est là dans ces quelques versets qui sont d'une force et d'une faiblesse inouïes. Ces versets sont faibles car il est justement question d'un agneau et ils sont forts car c' est la création toute entière qui est convoquée à voix forte pour dire la dignité de l'agneau. A ce stade, un petit mot sur le contexte politique et littéraire s'impose.

Contexte politique et littéraire

Politiquement, l'Apocalypse apparaît comme un texte à la fois théologique et critique, cherchant à renverser non pas tant le principe du pouvoir en place, son autorité, ses structures, ses institutions...mais affirmant la légitimité d'une autre forme de pouvoir, un pouvoir exercé dans l'amour, qui aurait toute sa place dans ce monde, si ce monde en voulait de ce pouvoir, un tant soit peu ! Du coup, l' Apocalypse ne vient pas tant répondre à une crise politique par des moyens qui seraient ceux des politiciens eux-mêmes ; elle cherche au contraire à provoquer une prise de conscience chez les chrétiens, prise de conscience que l'on peut résumer de la manière suivante : l'autorité est une bonne chose mais l'empereur en fait un usage pervers. Les structures sociales sont une bonne chose mais elles ont le malheur d'être déconnectées les unes des autres. Le politique fonde le vivre ensemble mais justement, tout le problème est là : on ne vit plus ensemble, on ne « politise » plus ! On vit les uns à côté des autres, on ne se sent plus liés par un sentiment d'appartenance, on fait comme si la vie était éclatée, explosée !

D'un point de vue littéraire, une précision nous aidera à comprendre le remède au mal dénoncé ci-dessus. L'Apocalypse a probablement été écrite vers la fin du 1er siècle de notre ère, dans un contexte, discuté par certains, de persécutions des chrétiens dans l' Empire romain. Le livre utilise un langage symbolique et des images issues du genre littéraire apocalyptique pour encourager les croyants à rester fidèles au Christ, leur nouveau Seigneur et aussi pour leur signifier que l' Histoire du monde ne s'arrête pas avec les épreuves, les oppressions, les distorsions mais que l' Agneau a vaincu en tant qu' agneau les pouvoirs maléfiques. Or cette victoire se traduira un jour par la reconnaissance par tous que le Seigneur de l'univers tout entier, c'est cet agneau immolé et restauré par Dieu.

C'est sur ces deux bases, politique et littéraire, qu'on peut maintenant comprendre le message pastoral du passage qui nous occupe. Je vous propose deux pistes de compréhension mais aussi d'interrogations : **l'universalité** comme condition de notre vie chrétienne et **l' adoration de Dieu** comme vocation de l' Église dès aujourd'hui.

L'universalité

Tout est universel dans notre passage. Les êtres qui parlent de l'agneau représentent ici toutes les créatures, à savoir les anges, les êtres vivants et les

anciens. Bien que l'identité précise de ces derniers ne soit pas explicitement donnée, ils sont généralement interprétés comme représentant l'ensemble du peuple de Dieu, à la fois du Premier et du Nouveau Testament. On ne peut pas être plus universel pour parler de tous les êtres vivants d'autant plus que les nombres énoncés sont mirobolants : les termes désignent un nombre incalculable, soulignant l'immensité de la foule qui entoure le trône de Dieu et l' Agneau.

Or il ne s'agit pas seulement ici d'universalité mais de liens structurels : les êtres vivants que nous sommes et qui sont ici désignés sont liés les uns aux autres, en particulier par leur appartenance à Dieu, car tous sont rassemblés « *autour du trône* » et parlent d'une même voix forte pour célébrer l'agneau. Et ce n'est pas tout : les structures universelles telles qu'elles étaient comprises à l' époque sont toutes présentes ici : les célestes, les terrestres, les souterraines, les maritimes...tout est lié une fois encore ; tout est structuré !

Que dire de cela sinon que les tentatives politiques, aujourd'hui fréquentes et mondiales, pour délier, déliter, déréguler, désinstitutionnaliser, déstructurer...sont en contradiction avec le message prophétique de l' Apocalypse ? Que le discours du chacun-pour-soi, de l'autonomie à tout prix, de la critique, jusque dans l' Église, du principe qu'il y ait des institutions, va à contresens de la vie et de l'unité .

L'adoration de Dieu

J'ai annoncé un mot sur l'adoration de Dieu comme vocation de l' Église dès aujourd'hui : le voici. Que font tous ces êtres vivants autour du trône ? Ils parlent de dignité, celle de ce fameux agneau ! L'agneau évoque traditionnellement l' innocence, la douceur et la non-violence. L'idée de l'agneau sacrifié est peut-être aussi présente ici mais c'est à confirmer. Toujours est-il que la dignité de l'agneau consiste à recevoir en sept termes les honneurs de tous : puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction !

Puis, que font toutes ces créatures répandues dans les structures de l'univers ? Elles en rajoutent une couche de louange et d'adoration, cette fois non seulement à destination de l' agneau mais également envers celui qui est assis sur le trône. Et les anciens - nous tous si j'ai bien compris ! - tombent et se prosternent. Qu'est-ce à dire frères et sœurs , Qu'il s'agirait de contempler cette scène avec distance car elle est de style apocalyptique ? Qu'il faudrait attendre le dernier jour pour nous associer à cette adoration ? Que seuls certains seraient concernés par cette vocation à la louange ? Et quoi encore ?

Où sont les signes ?

Certes le monde plombe notre joie mais la bonne nouvelle est que notre joie qui est à vivre **dans** ce monde / n'est pas **de** ce monde ! Certes nos vies et nos Églises sont parfois chaotiques mais je pose une question simple : où sont les signes que nous avons à poser, les signes de notre vocation à louer et à adorer Dieu et l' agneau ? Je sais, nous le faisons tous, voyons ! Nous pouvons louer et adorer en respirant, **5**

en marchant, en travaillant, en aimant, en aidant, en s'engageant et j'en passe. Mais je constate dans ma vie et dans mes engagements et dans ceux des autres, et peut-être dans les vôtres, qu'on peut aussi faire tout cela en « oubliant », en négligeant, de louer et d'adorer. Et là, ce n'est pas juste qu'il manquerait alors « quelque chose » mais c'est qu'il manque alors **le cœur** qui doit animer le tout, la puissance qui doit donner sens à notre action ; à nos institutions, à nos structures ecclésiales, à notre engagement social et politique. Adorer Dieu, c'est vivre au sens fort, un tout indissociable.

Je n'appelle pas forcément de mes vœux des cultes axés essentiellement sur ce certaines Églises désignent comme des temps de « louange ». Mais je plaide pour un retour de l'ensemble de nos cultes à un esprit d'adoration, y compris lors de la confession des péchés, des annonces ou de l'intercession. Adorer n'est pas faire « un petit truc » en plus . C'est autre chose que chacune, chacun développera à son gré :

- Le plan de Dieu dépasse toutes les frontières.
- L'Évangile abolit les barrières. Or nous, nous aimons bien les frontières : ça cadre, ça rassure.
- Aujourd'hui encore, Dieu fait tomber les barrières. Il rêve d'un corps uni, habité par l'écoute, la joie et la justice. Nous participons à cela. Pas en spectateur ou spectatrice, mais comme acteur ou actrice.

Chaque parole compte . Faisons circuler la lumière.
Amen

Méditation musicale **Recueillement silencieux .**

Page 481 : « Saint-Esprit, Dieu de lumière » les strophes 1 et 3.

CONFESSION DE FOI / (rester debout)

ENSEMBLE

Nous confessons notre foi, ce que je vous invite à faire en vous associant, chacun à votre manière, à cette confession de foi qui était celle de l'Église au trois ou quatrième siècle, connue sous le nom de Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit
et qui est né de la vierge Marie;
il a souffert sous Ponce-Pilate;
il a été crucifié,
il est mort,
il a été enseveli,
il est descendu aux enfers;
le troisième jour il est ressuscité des morts;
il est monté au ciel; il siège à la droite de Dieu,

le Père tout-puissant;
il viendra de là pour juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint;
je crois la sainte Église universelle, la communion des saints,
la rémission des péchés, la résurrection de la chair
et la vie éternelle. Amen.

Page 691 : « J'ai soif de ta présence », les strophes 1 et 2.

OFFRANDE /

Dieu très bon, tout vient de toi.
Nous ne pouvons t'offrir que ce qui t'appartient déjà.
Accepte-nous donc, nous tes serviteurs,
et cette offrande que nous te présentons avec respect et avec amour, pour ton service.
Amen.

Annonces d'informations locales et de nouvelles de l'église.

INTERCESSION /

Nous nous unissons dans la prière :

Seigneur, nous ne savons pas te prier comme il le faudrait:
viens toi-même dans nos cœurs intercéder par ton Esprit!
Pour nos familles et nos amis; pour tous ceux qui souffrent,
les malades et les mourants, les infirmes et les vieillards,
les pauvres et les isolés, les torturés et les exilés,
nous te prions, Seigneur.
Pour toutes celles et tous ceux qui luttent, qui cherchent, qui désespèrent;
pour ceux qui sont abattus par l'épreuve ou dont la foi chancelle;
pour ceux qui connaissent la tentation;
pour ceux qui t'oublient dans la prospérité ou dans la joie,
nous te prions, Seigneur.
Pour notre cité et notre peuple,
pour ceux qui nous gouvernent,
pour nos villes et nos campagnes,
pour tous les peuples de la terre
et pour la paix du monde, nous te prions, Seigneur.
Pour notre église, pour celles et ceux qui exercent un ministère parmi nous;
pour l'Église universelle,
pour sa fidélité et sa vigilance dans l'attente de ton Royaume,
pour son unité, nous te prions, Seigneur.

Et nous te disons la prière que ton fils nous a apprise :

Notre Père qui es aux cieux...

ENVOI ET BENEDECTION / (se lever)

L'amour de Dieu a été manifesté dans l'œuvre de son Fils.
Par sa vie, ses souffrances, sa mort et sa résurrection,
Jésus nous libère et nous envoie, renouvelés,
vers nos frères, comme témoins de cet amour.

Que l'amour de Jésus-Christ notre lumière vous accompagne
et vous rende vous-mêmes rayonnants et fraternels.
Allez dans la joie du Seigneur ressuscité!

Page 1005, « Que la Grâce de Dieu », deux fois.

Bon dimanche à toutes et à tous !

Conclusion musicale

